

# LYON UNIVERSITAIRE

## UNION DES UNIVERSITÉS

Aix, Besançon, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier

HEBDOMADAIRE, PARAISSANT LE VENDREDI

ABONNEMENTS : { Un An ..... 7 fr.  
Six Mois ..... 4 »

ADMINISTRATION & RÉDACTION : Rue Stella, 3, LYON  
PRÈS LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Adresser Lettres et Mandats à M. l'Administrateur  
DU "LYON UNIVERSITAIRE"

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal

Téléphone 15-39

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Téléphone 15-39

Adresser les Manuscrits au Secrétaire de la Rédaction

### LA MANIE DE L'ENSEIGNEMENT MORAL

Il nous paraît intéressant, pour nos lecteurs, de publier les conclusions de l'article très documenté paru dans la Grande Revue et dans lequel M. P.-A. Dufrenne expose les inconvénients qu'il y a selon lui à faire de la « morale » l'égal d'un « nouveau dogme religieux ».

Personne ne niera que la constante préoccupation d'éveiller la conscience, de former le sens moral, n'ait donné à nos livres de lecture, à nos manuels d'histoire, enfin à la plupart des leçons de l'école une tendance moralisante. Si l'on en doutait, qu'on lise cette page maîtresse de l'un de ceux qui eurent, à l'époque de l'organisation de l'enseignement primaire, le plus d'influence sur les instituteurs : « Il y a, dit M. Janet, dont la pensée et les termes sont repris par M. Compayré (1), un premier mode d'instruction morale qui se mêle à l'enseignement tout entier... On apprendra à lire aux enfants dans de bons livres qui contiendront de petites leçons de morale; on leur fera écrire comme modèles des maximes et des sentences qui resteront dans leur mémoire; on peut leur faire des dictées empruntées aux récits des moralistes... Même l'arithmétique peut être une école de morale; car de la règle d'intérêt, par exemple, on peut tirer cette conséquence pratique: c'est qu'il ne faut point faire de dettes, et que, si l'on en fait, il faut les payer »!

Cela est au point que les enfants eux-mêmes finissent par acquiescer à la douce manie. Quand ils se présentent au certificat d'études, ils l'ont tous. Aucun d'eux n'est capable de traiter un sujet objectivement. Donnez-leur à faire une simple narration sur le passage d'une automobile. Pas un n'omettra de conclure, au hasard de ses souvenirs, qu'il faut obéir à ses parents ou défendre sa patrie, ou rendre le bien pour le mal. Et voilà sûrement de bons observateurs !

Nous ne connaissons pour ainsi dire pas, chez nous — sauf, bien entendu, de très honorables exceptions — l'étude purement objective, celle qui n'a pour objet que l'acquisition de connaissances précises ou l'exercice des facultés intellectuelles, et qui, bien qu'ayant une haute valeur morale parce que tout ce qui accroît l'individu élève sa moralité, n'aboutit pas à une maxime. Observons-nous une allumette? le poêle qui ronfle? Si on ouvrait la porte du poêle? Si on fermait la clef? Si on ouvrait cette fenêtre? Et cette autre? De quel côté vient le courant d'air? De quel côté va la fumée? C'est très bien de voir toujours le côté moral des choses. Encore ne faut-il pas que cette habitude gêne l'observation sincère et méthodique que nous en devons faire.

Nous faisons tout à l'heure la distinction nécessaire entre les deux sens du mot jugement. Qu'on nous permette de ce propos un témoignage personnel. Nous corrigeons dernièrement les copies de candidats au certificat d'aptitude pédagogique. Le certificat d'aptitude pédagogique est un examen que doivent subir, après deux années au moins d'exercice, les instituteurs stagiaires, pour être nommés titulaires. Il s'agit de montrer comment on peut passer, avec les enfants, de l'observation directe des choses à l'abstraction, à la généralisation. Eh bien! La plupart des candidats entendent le mot jugement au sens moral. Il faut, disent-ils, en substance, faire des leçons de choses pour apprendre à devenir un honnête homme et un bon citoyen. Ils seraient d'ailleurs arrivés au sujet qui leur eût été proposé, calcul mental ou enseignement de l'orthographe. On est dupe des mots. Puisqu'il faut cultiver le jugement, jugeons! a-t-on dit. Jugeons tout ce qui nous

tombera sous la main, sous la plume ou sous les yeux. Jugeons l'abeille du jardin, le loup de la fable et les personnages de l'histoire. Et comme le jugement implique récompense ou punition, absolution, louange ou blâme, une bonne partie de l'enseignement est devenue comme une inamenable et fastidieuse distribution d'anathèmes et de prix de vertu.

C'est ainsi que, sans aucun profit pour la moralité, nous habituons nos élèves à trancher de haut les plus graves questions de la spéculation et de la pratique, les problèmes historiques et les énigmes de la conscience, sur des raisons qui, même excellentes, ne peuvent être pour eux, pour les jeunes esprits dénués de science et courts d'expérience, que des apparences de raisons. Nous les accoutumons ainsi à se contenter de peu, à se payer de mots, à ne pas approfondir, à se décider tout de suite. Et ce n'est pas là un résultat heureux.

À quoi cela tient-il? À l'insuffisante culture générale, et surtout psychologique, de nos instituteurs? Un peu, sans doute. Beaucoup aussi aux conditions dans lesquelles a été institué notre enseignement primaire.

Reportons-nous par la pensée à cette époque héroïque des années 1882 et 1886, où furent votés nos lois scolaires. De quoi s'agissait-il? D'une entreprise qui paraissait hardie à tous, et qui était pour quelques-uns une œuvre absurde et pleine de dangers. Il s'agissait de fonder un enseignement populaire laïque, d'enseigner dans les écoles publiques une morale purement humaine, indépendante des dogmes religieux, une morale qui renonçait à trouver dans la crainte de l'enfer le commencement de la sagesse. Des prophètes annonçaient que si l'on avait cette audace, tout allait couler. Il ne faut point s'étonner que les ouvriers de cette grande œuvre aient eu, je ne dis pas la crainte, mais comme un moment d'anxiété (2). Excluant de l'école, nous confie l'un d'eux (3) l'enseignement religieux, l'État se crut « engagé d'honneur à remplacer ce qu'il supprimait ».

C'est alors que pour remplacer la religion, pour raffermir la vertu, maintenir les consciences, étayer la famille, la société et la patrie, on mit de la morale dans tout, on fit de la morale à propos de tout. Les leçons de lecture, de calcul, de français, les entretiens sur les choses devinrent des prétextes à moraliser. Du haut de sa chaire, le maître d'école se fit l'avocat de la justice immanente. Les héros de l'histoire, les êtres de la nature et jusqu'aux personnages de la fiction comparurent à la barre de l'instituteur. Il louangea, critiqua, censura, morigéna, condamna. Ses arrêts furent décisifs, tranchants, sans appel.

C'est probablement cette disposition des instituteurs à juger toutes choses, au nom de leurs principes fort respectables de morale, qui les a fait accuser de dogmatisme et d'étroitesse d'esprit. On peut souhaiter que, sans rien perdre de cette propension généreuse à voir en toutes choses le côté moral, le côté sérieux, le côté humain, sans rien abandonner, en un mot, de leur foi, ils acquièrent une plus grande aptitude à l'observation plus hautement désintéressée, autrement dit une plus grande largeur de vues. Ils n'y gagneront certes pas l'estime de ceux qui, hier encore, à cause de cette foi et de cette générosité mêmes, les traitaient d'aliborons, mais ils se placeront dans des conditions meilleures pour faire l'éducation intellectuelle de leurs élèves, préface nécessaire de leur éducation morale. Nul ne saurait y trouver à redire, et moins que personne, j'imagine, les maîtres de l'enseignement secondaire, où l'on a accueilli, paraît-il, avec une certaine réserve l'introduction dans les programmes de quelques leçons de morale. Après avoir longtemps prétendu qu'il fallait une religion pour

le peuple, ne laissons pas croire maintenant qu'il lui faut une morale particulière, plus instante et plus rigoureuse.

Et en même temps que nous aurons assuré à l'éducation intellectuelle et morale des conditions meilleures, nous aurons, par l'enseignement objectif, élevé d'un degré de conception de la neutralité scolaire que nous avons revue du législateur de 1882. Ce sont les jugements qui froissent. Exposons les faits, sans mépriser les opinions ni ceux qui les professent. N'enseignons pas les hypothèses, mais ne les critiquons pas non plus. N'y faisons aucune allusion égrégatoire, et même aucune allusion du tout. Ignorons tout ce qui n'est pas démontré et incontesté.

Telles sont les bases sur lesquelles il nous paraît possible de fonder un enseignement public éducatif et soucieux de ne froisser aucun homme honnête et de bonne foi. Ce sont celles mêmes de la neutralité, mais plus solides parce qu'elles reposent sur des faits au lieu de consister en des jugements, et plus étendues parce que les faits acquis sont plus riches et plus nombreux que les opinions communes à tous.

P.-A. DUFRENNE,  
Inspecteur primaire.

### NOS FACULTÉS

**FACULTÉ DE DROIT**  
Cours public à la Faculté de droit. — M. Brouilhet, professeur, continuera son cours public d'histoire des doctrines économiques et sociales lundi prochain 27 février, à 8 heures et demie du soir, dans une salle de la Faculté de droit, quai Claude-Bernard.

Sujet du cours : Théories de Fourier sur l'aménagement des villes : le phalanstère.

### SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ

La cinquième conférence organisée par les Amis de l'Université Lyonnaise, aura lieu dimanche 26 février, à 2 heures, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine.

M. Edouard Herriot, maire de Lyon, parlera de « L'Art à Constantinople ».  
M. Herriot a vu l'Orient ; de son voyage à Constantinople et en Asie Mineure, il a rapporté des impressions personnelles très riches et très pénétrantes.

Pour faire partie de la société, s'adresser 16, rue du Plat. La cotisation de 10 francs par mois donne droit à une carte de deux personnes, valable pour toute la durée des conférences.

### L'IMPÔT SUR LE REVENU ET LA DÉPOPULATION

Un certain nombre de professeurs de la Faculté des lettres de Paris viennent d'adresser la lettre suivante à la commission sénatoriale chargée d'étudier les remèdes à la dépopulation.

« Nous avons l'honneur d'appeler votre attention sur une charge singulièrement injuste que le projet de loi d'impôt sur le revenu imposerait aux familles nombreuses. En tant que membre de la commission sénatoriale chargée d'étudier les remèdes à la dépopulation, vous vous intéresserez certainement à leur défense. Cette surcharge provient de ce que l'impôt « progressif » sur l'ensemble des revenus y est établi en principe par famille, et non par tête, comme si le superflu d'un revenu donné était à peu près le même quand il est entre les mains d'une personne seule ou quand il en fait vivre quatre ou cinq. Les quelques « dégrèvements » proposés en faveur des familles sont très loin de compenser cette iniquité fondamentale.

Le seul principe équitable pour déterminer le taux d'un impôt progressif est que le revenu soit taxé par tête; en sorte, par exemple, qu'un revenu de 12.000 fr. soit taxé comme deux revenus de 6.000 fr. s'il fait vivre deux personnes, comme trois revenus de 4.000 fr. s'il en fait vivre trois, etc.

On objectera que plusieurs personnes vivent ensemble à meilleur compte que séparément. Mais, paraîtrait-il juste de frapper d'un impôt complémentaire, pour la même raison, les membres d'une coopérative? Et si par la réforme que nous demandons les familles nombreuses bénéficient d'un léger avantage, y a-t-il lieu de le regretter?

« Mais allons jusque-là : admettons qu'on tienne à leur refuser tout privilège, si minime qu'il soit. On pourra le faire en

réduisant fictivement d'une unité sur quatre, ou même sur trois, le nombre réel des membres de la famille. Un tel système leur serait encore moins préjudiciable que le projet actuel. Il consacrerait, au moins, dans son principe, « l'individualisation de l'impôt ».

Voici deux célibataires, homme et femme, vivant chacun de ses revenus propres. Est-il admissible que s'ils viennent à s'épouser, ils soient aussitôt taxés d'avantage? L'État ne doit-il pas plutôt les encourager à fonder une famille?

Ce n'est pas tout. Beaucoup de pères de famille, pour subvenir aux besoins des leurs, sont obligés d'ajouter à leur gain principal le produit de travaux accessoires. Ils seraient loin d'avoir à s'imposer cette surcharge, souvent pénible, s'ils étaient célibataires ou sans enfants. Faudra-t-il que cet appoint leur soit compté comme un superflu, et vienne augmenter non seulement la quotité, mais le taux de leur impôt progressif?

Nous sommes certains que vous apprécierez le haut intérêt moral qui s'attache à la reconnaissance de ce principe, seul conforme aux conditions de la vie moderne : diviser le revenu brut par le nombre de personnes qu'il fait vivre. Nous espérons que vous voudrez bien, le cas échéant, le défendre devant le sénat. Nous vous prions, etc.

Ch. ANDLER, V. BASCH, C. BOUILLÉ, H. CHAMARD, H. DELACROIX, V. DELBOIS, E. DENIS, M. DUBOIS, E. DURKHEIM, G. GLOTZ, Ch. GUIGNEBERT, H. HAUVETTE, A. LALANDE, G. LANSON, L. LÉVY-BRUHL, G. MICHAUX, G. MILHAUD, G. RODIER, J. ROUGE, G. SÉAILLES ».

### LES Établissements d'Enseignement supérieur

Le ministre de l'instruction publique vient de recevoir le rapport que lui présente annuellement le Conseil de l'Université de Paris sur la situation, les travaux et la vie scientifique des facultés et écoles de cette université. Pour l'année 1910, le rapport a été rédigé par le professeur Gaston Bonnier.

Une première partie est relative aux professeurs et aux étudiants.

À la fin de 1910, le personnel enseignant de l'université de Paris était ainsi constitué :

**Droit.** — 39 professeurs titulaires, 3 professeurs adjoints, 4 agrégés, 1 chargé de cours ; total, 47.

**Médecine.** — 38 professeurs titulaires, 4 agrégés, 2 chargés de cours ; total, 87. (Il y a en outre 30 chargés de cours annexes de clinique.)

**Sciences.** — 34 professeurs titulaires, 9 professeurs adjoints, 8 chargés de cours, 15 maîtres de conférences ; total, 66. Il y a en outre 3 chargés de conférences.

**Lettres.** — 36 professeurs titulaires, 12 professeurs adjoints, 18 chargés de cours, 11 maîtres de conférences ; total, 77. (Il y a en outre 2 chargés de conférences et 4 lecteurs de langues vivantes.)

(Il y a en outre 30 chargés de conférences et 4 lecteurs de langues vivantes.)

**Pharmacie.** — 13 professeurs titulaires, 9 agrégés ; total, 22.

Ainsi l'enseignement de l'université de Paris est actuellement dispensé par 299 maîtres, dont 160 professeurs titulaires.

Nous avons déjà publié la statistique des étudiants.

Pour la Faculté de droit, disons que le nombre des étudiants, qui de 1906-1907 à 1908-1909 s'était accru sans cesse (maximum 8.280), s'est abaissé à 7.871 dans l'année scolaire 1909-1910 (— 409). Le nombre des étudiants n'a pour ainsi dire pas changé. 126 (— 2), dont 37 Français. Ce lui des étrangers est en légère progression : 96 (+ 17), dont 89 étudiants.

La suppression de la dispense de deux années de service militaire aux docteurs en droit continue à avoir pour conséquence une diminution des inscriptions de doctorat sciences politiques et économiques que pour le doctorat science juridique.

Pour la médecine, le nombre des étudiants ayant fait acte de scolarité a été de 3.756 (+ 346), se répartissant en 3.300 hommes et 426 femmes, et selon la nationalité, en 3.020 Français (124 femmes) et 736 étrangers (302 femmes).

1.990 étudiants (+ 161) pour les sciences, 3.310 (+ 353) pour les lettres, 871 (+ 48) pour la pharmacie, complètent cette statistique. Pour l'École de pharmacie, il convient de noter que la loi de 1898, qui supprime les pharmaciens de 2<sup>e</sup> classe, est en partie la cause de l'abaissement du nombre des élèves ; ses effets se feront sentir quelques années encore, jusqu'à la disparition complète des étudiants de cette catégorie. Il n'y a plus actuellement que trois élèves de 2<sup>e</sup> classe en cours d'inscription.

M. Gaston Bonnier étudie ensuite « la vie des facultés et écoles ».

Le rapporteur insiste, pour la faculté de droit, sur les conférences préparatoires aux examens, et fait l'éloge de la conférence mutuelle, fondée en 1908-1909, par des étudiants de 3<sup>e</sup> année, en vue de la révision des cours. Sur 348 thèses soutenues, 3 seulement ont été ajournées : 98 ont mérité l'éloge.

« Sur la diversité des sujets traités, on voit que toutes les branches des études juridiques et économiques sont cultivées, non sans profit pour la science ».

Le rapporteur fait également l'éloge des « salles de travail » qui, dit-il, « réalisent le mode de collaboration certaine le plus fécond entre maîtres et étudiants ». La plus ancienne est la salle de travail de droit romain : le « séminaire » de M. Audibert compte dix années d'existence. La plus riche en collections est la salle d'études économiques et de statistique : elle possède environ 4.000 volumes. Elle a reçu de la Société des Amis de l'Université de Paris une subvention de 1.500 francs.

M. Gaston Bonnier donne un développement particulier à ses remarques sur l'organisation des recherches et la vie des laboratoires de la faculté des sciences ; dans les rapports précédents, cette organisation n'avait été exposée que très succinctement.

« Le but principal, dit-il, que doit se proposer la faculté des sciences est de développer les recherches originales et de créer des travailleurs. Comme l'a dit M. le doyen Appell, tous les fonctionnaires enseignants, depuis les professeurs titulaires jusqu'aux préparateurs, doivent poursuivre des travaux personnels et donner l'exemple aux étudiants ».

Ce travail de recherches influe sur l'enseignement général et même sur les exercices pratiques des élèves. Et c'est ainsi que « l'enseignement de diverses sciences ne reste pas figé dans un cadre classique ; il suit les progrès accomplis chaque année dans le monde scientifique, partout où se trouvent des chercheurs ». Suit un exposé des plus intéressants de l'organisation des laboratoires de cette faculté, organisation extrêmement complexe, soit par la diversité des branches de la science, soit par la dissémination

de beaucoup d'entre eux dans des endroits différents, à Paris et en province.

Un bref exposé de la situation des bibliothèques des facultés termine cette partie du rapport. Notons l'organisation de la bibliothèque d'Informations aéronautiques (fondation B. Zaharof) ; elle sera aussi complète que possible et comprendra un système de fiches donnant un résumé des principaux travaux et des circonstances qui ont accompagné les essais les plus remarquables. La bibliothèque réunira tous les livres parus sur l'aéronautique et les journaux spéciaux.

### Un Concours Espérantiste à Lyon

Nous apprenons avec plaisir que le comité directeur de la Société française pour la propagation de l'Espéranto, acceptant l'invitation de la Fédération Espérantiste Rhodanienne, réunira les délégués des groupes espérantistes français en un congrès national qui se tiendra les 21, 22 et 23 avril 1911.

Nous sommes d'autant plus heureux du choix qui a été fait de notre ville en ces circonstances, que c'est en fait le premier congrès national espérantiste français. Il sera l'occasion de superbes fêtes qui rappelleront les belles journées des congrès internationaux de Boulogne-sur-Mer, Genève, Cambridge, Dresde, Barcelone, Washington à ceux qui ont pu y assister, et qui en feront sentir le charme à ceux qui, moins favorisés, n'ont pu prendre part à ces grandes manifestations espérantistes.

Le comité local d'organisation, dans lequel nous relevons les noms de nos plus actifs espérantistes lyonnais : MM. le docteur Dor, le docteur Augros, F. Drudin, présents ; Pouchot, secrétaire général ; Poncet, Marvit, Cloupet, Duret, Bégel, Chevalier ; Mmes Farges, Macary, etc., a su obtenir déjà des appuis et concours précieux et travaille activement à l'élaboration d'un programme dont nous pourrions bientôt faire connaître les grandes lignes.

Le siège du comité local d'organisation est fixé à l'Espérantista Hejmo (Foyer Espérantiste), 2, rue Emile-Zola.

### L'ÉCOLE DES EXAMINATEURS

(SUITE ET FIN)

Aux antipodes de ces polytypiers techniques, se dresse le sujet abstrait dans toute sa sécheresse, le « Nul n'est prophète ». Même si le canevas en exposait toutes les idées dans le plus grand détail il y aurait encore ici cet inconvenient : l'usage d'un vocabulaire semi-philosophique, étranger aux élèves même dans leur propre langue. On sait la gaucherie des dissertations françaises qui demandent un effort prolongé de raisonnement sur une question abstraite. Obtiendrions-nous en allemand, même en anglais, où le maniement du vocabulaire intellectuel exige une si grande délicatesse de doigté? D'informes ébauches, des Calibans, encore tout empressés de matière, s'esseyant à bégayer les conceptions de Prospero.

Donc ni technique, ni abstraction, et nous sommes ramenés, de proche en proche, aux termes mêmes du programme, qu'il n'est pas superflu de rappeler ici : l'épreuve écrite consiste en une composition : narration, description, lettre. Reste toujours à en déterminer le sujet.

Ici, nous avons cru discerner deux tendances assez nettement opposées.

Pour les uns, la composition de langues est essentiellement un exercice de style, un peu dans le genre, disons-le sans ambages, de l'ancienne dissertation latine, mais avec toutes les différences qui existent entre un vivant et un fossile. La matière sera donc ce qu'elle pourra : c'est la manière seule qui importe. Présentons à nos candidats, conformément d'ailleurs aux instructions officielles, un plan suffisamment détaillé ; inutile qu'il soit très long pour cela. Fournissons-leur un thème, au sens musical du mot, et demandons-leur seulement quelques variations, mais d'une impeccable corrections. Quel est l'idéal pour un élève de langues? C'est de pouvoir devenir un excellent interprète de sa pensée et de celle d'autrui. Quel est le reproche le plus grave qu'on ait adressé aux méthodes anciennes? C'était de former des interprètes sourds-muets. Les épreuves du baccalauréat, écrites, orales, ont précisément pour but de démontrer qu'il y a quelque chose de changé à cet égard, et que les élèves savent interpréter sans intermédiaire, spontanément, et avec fidélité, une pensée française en langue étrangère et vice versa. Rien de moins rien de plus, et c'est déjà beaucoup. Nous acceptons donc, d'un cœur léger, les lieux communs, les comparaisons entre

la ville et la campagne ; nous ne reculons même pas devant le *Donec eris felix*, du n° 12, à la condition, bien entendu, qu'on le détaille au préalable. Les anecdotes sont pour nous les bienvenues. On a voulu renvoyer celle de l'étudiant en droit à l'Almanach Vermot. Jamais de la vie, nous la gardons. Elle est précieuse, cette bonne histoire. Elle n'exige pas un vigoureux effort de pensée, aussi les cancreaux n'auront pas l'excuse du sujet difficile. Elle est concrète. Tous les genres littéraires s'y donnent rendez-vous comme par enchantement : la narration, la description, le portrait, le dialogue avec ses interrogations et ses négations, et même si vous y tenez une petite morale pour finir. Si même le candidat veut s'amuser à composer les deux caractères du père et du fils, il n'en sera pas plus mal noté, loin de là. Nous n'en voulons ni aux artistes, ni aux penseurs mais en fait de génie nous demandons d'abord qu'on se conforme à celui de la langue et de la grammaire.

D'autres ont dit : Nous enseignons non pas seulement des mots, mais des faits et des idées. Nous prétendons qu'au sortir de nos classes, un élève moyen puisse s'exprimer en allemand ou en anglais sur les choses d'Allemagne ou d'Angleterre. Nous entendons, en conséquence, que l'épreuve écrite soit une composition en langue étrangère sur la littérature et la civilisation du pays étranger. Nous rejetons absolument vos anecdotes qui ne sont d'aucun temps et d'aucun pays. Vos moralités sont tenues par nous pour nulles et non avenues. Nous acceptons uniquement le sujet II, qui permet un développement pittoresque sur les mœurs allemandes, le foyer allemand, ses fêtes traditionnelles, son esprit ; le sujet VII, étude de coutumes et d'institutions étrangères ; le sujet V, étude d'une région ; les sujets VII et VIII qui permettront sinon d'exprimer un jugement personnel sur des œuvres conçues d'après une esthétique différente de la nôtre, du moins d'exposer avec exactitude les faits essentiels d'une vie d'écrivain, d'une époque, les péripéties d'un drame, d'un roman étranger. Nous tiendrons le plus grand compte non seulement de la connaissance des faits de civilisation et de littérature, mais aussi de leur intelligente appréciation, surtout si, dans l'exposition des idées, nous retrouvons ce je ne sais quoi d'exotique, d'imprécis et d'effaré, annonçant que vraiment un souffle étranger est passé par là.

(1) M. Compayré, Cours de pédagogie, page 385.

(2) M. Goblet, cité par M. Chesnelong, Sénat, séance du 2 février 1886.

(3) G. Compayré, La Revue, 1<sup>er</sup> juin 1908.

Telles sont les deux théories dont l'antagonisme s'est manifesté, dans la notation des sujets, par la différence qui existe entre le néant (0) et la perfection absolue (20).

Toutes deux prêtent aux objections, et peut-être même à un essai de conciliation.

La première pèche par excès de discrétion. « Nous ne sommes pas dignes d'entrer dans la maison des idées », ont-ils dit. Sans doute, l'humilité est une grande vertu, et, par ces temps de pharisaïsme, il est réconfortant de trouver des modestes qui se font de leur mission une idée tout bonnement humaine, qui l'acceptent sans fracas, et la remplissent avec conscience. Un bon interprète est bon. Mais ne peut-on pas, ne doit-on pas attendre davantage d'un cours de langues vivantes qui s'étend sur une longue période d'années scolaires ?

Croyez-vous aussi que les élèves, à quoi qu'ils se destinent, entreront chez vous avec beaucoup d'entrain, s'il est entendu qu'il y aura porte le dépôt préalable de l'imagination, des qualités d'observation, de réflexion est, sinon obligatoire, du moins encouragé.

L'autre école pèche plutôt par excès d'audace. Ses représentants les plus convaincus, et ce sont fréquemment les plus jeunes, prétendent tout simplement embrasser dans leur enseignement, outre la langue, toute la civilisation actuelle du pays étranger, ou à sa civilisation, mais on se rappellera, dans ce deuxième cas, que les candidats n'ont pas séjourné à l'étranger, sauf de très rares exceptions. Le sujet ne sera jamais strictement historique, ni géographique. L'histoire, la géographie pourront intervenir mais comme appoint, l'une fournissant l'incident, et l'autre le décor. On évitera les actualités faciles à prévoir et à préparer, et favorisant indûment les externes au détriment des internes qui sont, aux termes des règlements, privés de journaux. En littérature, on évitera les sujets de critique formelle, théorique. On leur préférera, à propos d'une œuvre donnée, des narrations, descriptions, dialogues, lettres, ou de petites études morales dans lesquelles les sentiments des personnages se manifesteront par des paroles ou par des gestes. La tâche de l'examinateur sera grandement facilitée quand le baccalauréat aura un programme défini d'auteurs à étudier, semblable à celui des licences, toutes proportions gardées, bien entendu. Il pourrait se composer par exemple d'un roman et d'un drame (scènes importantes expliquées en classes, et reliées par des analyses) et d'une dizaine de petits poèmes ou morceaux de prose ; il serait renouvelé partiellement tous les deux ou trois ans. Aux sujets vagues, généraux, on pourrait substituer alors des questions précises, user de tous les procédés que met en œuvre chaque professeur dans sa classe pour l'ouvrage qu'il explique, romans racontés par l'un des personnages, suites aux drames, illustration de moralités, modernisation de sujets anciens, etc.

La matière, étant ainsi empruntée à l'enseignement donné dans la classe de langues, reprendra toute son importance ; mais on tiendra, cela va sans dire, le plus grand compte de la forme. Un plan détaillé sera fourni ; raison de plus pour exiger l'ordre et l'enchaînement des idées. On prendra bonne note de la précision des expressions, et de la variété des constructions. L'usage de la langue courante, et l'enseignement grammatical élémentaire donné dans les classes du second cycle serviront à déterminer les limites des tolérances et des exigences en matière de grammaire et de vocabulaire.

Le dictionnaire en langue étrangère, à peu près inutile aux élèves pendant la durée de leurs études, leur rend de fort mauvais services le jour de l'examen. Pour leur éviter des recherches vaines et des vérifications illusoire ou superflues, l'usage en sera interdit, ainsi que celui de tout autre livre. Il vaut mieux que les candidats ne puissent compter que sur eux-mêmes. Ils proportionneront la difficulté de leur rédaction à l'étendue de leur savoir réel. L'examen ne pourra qu'y gagner en sérieux et en sincérité.

Pour plus de garantie on pourra ménager, à l'issue des épreuves écrites, une consultation des correcteurs, ou, si on ne le peut, conserver à leur usage quelques spécimens de copies antérieurement corrigées, sur lesquelles l'accord se sera fait, et qui leur seront soumises individuellement.

La composition ainsi conçue et ainsi corrigée ne sera sans doute pas encore une des sept merveilles du monde. Du moins elle échappera à un certain nombre de reproches qui lui sont périodiquement adressés. Elle cessera d'être une épreuve inefficace, capricieuse, factice, tour à tour rebatante de facilité ou déconcertante de généralité et d'abstrac-

tion. Elle sera la sanction naturelle d'études poursuivies pendant plusieurs années avec méthode et avec intelligence. Les bons travailleurs, peu favorisés comme linguistes, pourront toujours montrer qu'ils ont profité de ce qu'on disait en classe de langues, encore qu'ils aient quelque difficulté à le reproduire correctement. Les élèves réfléchis cesseront d'être découragés par l'indigence intellectuelle de certaines matières. Les correcteurs auront mêmes poids, mêmes mesures, les candidats mêmes garanties. Le verdict du jury sera vraiment une part de la justice universelle.

1° Prière de bien vouloir attribuer une note de 0 à 20 à chacun des sujets de composition de langues vivantes et-dessous, en les considérant au seul point de vue du baccalauréat et de consigner, s'il y a lieu, vos observations en marge.

I. — La Maison : 1. Construction d'une maison ; 2. L'extérieur ; 3. L'intérieur (chambres, meubles, etc.) ; 4. Différentes sortes de maisons (cabanes, palais, prisons, etc.).

II. — L'hiver en Allemagne : Les jours diminuent. Glace. Neige. Jeux d'hiver. La veillée. Arbre de Noël.

III. — A Paris (Londres, Berlin) des sociétés organisent, au moment des vacances, des colonies scolaires. Un des jeunes colons, qui n'avait jamais quitté la ville, écrit à sa mère pour lui raconter ce qu'il fait à la campagne.

IV. — Conversation entre deux jeunes garçons après un match de football ; l'un dit pourquoi il aime le football ; l'autre trouve que c'est un jeu brutal et dangereux.

V. — Quelle région est le plus agréable (Angleterre, Italie, etc.) ; aimeriez-vous visiter ou revoir ? Dites vos raisons (paysages, monuments, souvenirs historiques, littéraires).

VI. — Quelle idée vous faites-vous du peuple allemand (anglais, etc.) : 1. Gouvernement ; 2. Mœurs, caractère national ; 3. Quel est l'auteur anglais que vous préférez ? Dites les raisons de cette préférence.

VII. — Analysez et appréciez une des œuvres que vous avez étudiées à la classe d'allemand (anglais, etc.).

IX. — Nul n'est prophète dans son pays ! Que faut-il entendre par prophète ? Racontez pour lesquels d'un prophète a pu de chances de réussir parmi les siens. Conclusions pratiques ; juger avec précaution ses compatriotes ; d'autre part faire tranquillement son devoir sans se laisser décourager par les commentaires dédaigneux.

X. — Un étudiant est allé s'installer à la capitale pour y faire son droit. A l'approche des vacances, son père va lui rendre visite. Ils font ensemble une promenade en voiture dans les différents quartiers de la ville. Le jeune homme lui signale au passage les principaux monuments, musées, etc. Quel est le plus agréable ? Est-ce que c'est un Palais ? demande le père. « Je ne sais pas », dit le fils. « Cocher, quel est donc ce monument ? » L'École de droit.

Stupéfaction du fils. Réflexions du père. Conclusion. On dit souvent : Les gens de la campagne seraient trop heureux s'ils connaissaient seulement leur bonheur. 1. Dites pourquoi ils passent pour plus heureux que les gens des villes ; 2. La vie rustique n'a-t-elle pas ses inconvénients ? 3. La vie urbaine n'a-t-elle pas ses avantages ? 4. Laquelle préférez-vous si vous aviez le choix ; 5. Ne voyez-vous pas un moyen de joindre à la fois ce que l'un des deux aime et l'autre ?

III Nous pouvons conclure et donner quelques applications de nos principes car, bien que nous ne les ayons exprimés nulle part explicitement, à force primés nous ne voulions guère, nous avons peut-être laissé entrevoir ou nous voulions en venir. Si donc nous avions à édicter des lois et règlements, pour la protection des études de langues modernes, et pour celles des candidats, tout particulièrement en ce qui concerne la composition écrite, nous nous inspirerions des idées suivantes. Leur seule originalité est de ne point trop la rechercher.

L'épreuve écrite consistera en une composition. Ce sera de préférence une narration, une description, une lettre.

Quelle que soit la matière proposée, elle aura pour support une idée, exprimée ou sous entendue, qui lui donnera un sens, une unité. Autrement dit, il ne suffit pas que le sujet soit intelligible, il faut encore qu'il soit intéressant.

Il sera un peu plus facile que celui de la composition française. Il n'exigera pas la connaissance de la langue technique, ni un usage prolongé de la langue abstraite. Il sera, de préférence, concret. Il sera emprunté à la littérature du pays étranger, ou à sa civilisation, mais on se rappellera, dans ce deuxième cas, que les candidats n'ont pas séjourné à l'étranger, sauf de très rares exceptions. Le sujet ne sera jamais strictement historique, ni géographique. L'histoire, la géographie pourront intervenir mais comme appoint, l'une fournissant l'incident, et l'autre le décor. On évitera les actualités faciles à prévoir et à préparer, et favorisant indûment les externes au détriment des internes qui sont, aux termes des règlements, privés de journaux. En littérature, on évitera les sujets de critique formelle, théorique. On leur préférera, à propos d'une œuvre donnée, des narrations, descriptions, dialogues, lettres, ou de petites études morales dans lesquelles les sentiments des personnages se manifesteront par des paroles ou par des gestes. La tâche de l'examinateur sera grandement facilitée quand le baccalauréat aura un programme défini d'auteurs à étudier, semblable à celui des licences, toutes proportions gardées, bien entendu. Il pourrait se composer par exemple d'un roman et d'un drame (scènes importantes expliquées en classes, et reliées par des analyses) et d'une dizaine de petits poèmes ou morceaux de prose ; il serait renouvelé partiellement tous les deux ou trois ans. Aux sujets vagues, généraux, on pourrait substituer alors des questions précises, user de tous les procédés que met en œuvre chaque professeur dans sa classe pour l'ouvrage qu'il explique, romans racontés par l'un des personnages, suites aux drames, illustration de moralités, modernisation de sujets anciens, etc.

La matière, étant ainsi empruntée à l'enseignement donné dans la classe de langues, reprendra toute son importance ; mais on tiendra, cela va sans dire, le plus grand compte de la forme. Un plan détaillé sera fourni ; raison de plus pour exiger l'ordre et l'enchaînement des idées. On prendra bonne note de la précision des expressions, et de la variété des constructions. L'usage de la langue courante, et l'enseignement grammatical élémentaire donné dans les classes du second cycle serviront à déterminer les limites des tolérances et des exigences en matière de grammaire et de vocabulaire.

Le dictionnaire en langue étrangère, à peu près inutile aux élèves pendant la durée de leurs études, leur rend de fort mauvais services le jour de l'examen. Pour leur éviter des recherches vaines et des vérifications illusoire ou superflues, l'usage en sera interdit, ainsi que celui de tout autre livre. Il vaut mieux que les candidats ne puissent compter que sur eux-mêmes. Ils proportionneront la difficulté de leur rédaction à l'étendue de leur savoir réel. L'examen ne pourra qu'y gagner en sérieux et en sincérité.

Pour plus de garantie on pourra ménager, à l'issue des épreuves écrites, une consultation des correcteurs, ou, si on ne le peut, conserver à leur usage quelques spécimens de copies antérieurement corrigées, sur lesquelles l'accord se sera fait, et qui leur seront soumises individuellement.

La composition ainsi conçue et ainsi corrigée ne sera sans doute pas encore une des sept merveilles du monde. Du moins elle échappera à un certain nombre de reproches qui lui sont périodiquement adressés. Elle cessera d'être une épreuve inefficace, capricieuse, factice, tour à tour rebatante de facilité ou déconcertante de généralité et d'abstrac-

tion. Elle sera la sanction naturelle d'études poursuivies pendant plusieurs années avec méthode et avec intelligence. Les bons travailleurs, peu favorisés comme linguistes, pourront toujours montrer qu'ils ont profité de ce qu'on disait en classe de langues, encore qu'ils aient quelque difficulté à le reproduire correctement. Les élèves réfléchis cesseront d'être découragés par l'indigence intellectuelle de certaines matières. Les correcteurs auront mêmes poids, mêmes mesures, les candidats mêmes garanties. Le verdict du jury sera vraiment une part de la justice universelle.

1° Prière de bien vouloir attribuer une note de 0 à 20 à chacun des sujets de composition de langues vivantes et-dessous, en les considérant au seul point de vue du baccalauréat et de consigner, s'il y a lieu, vos observations en marge.

I. — La Maison : 1. Construction d'une maison ; 2. L'extérieur ; 3. L'intérieur (chambres, meubles, etc.) ; 4. Différentes sortes de maisons (cabanes, palais, prisons, etc.).

II. — L'hiver en Allemagne : Les jours diminuent. Glace. Neige. Jeux d'hiver. La veillée. Arbre de Noël.

III. — A Paris (Londres, Berlin) des sociétés organisent, au moment des vacances, des colonies scolaires. Un des jeunes colons, qui n'avait jamais quitté la ville, écrit à sa mère pour lui raconter ce qu'il fait à la campagne.

IV. — Conversation entre deux jeunes garçons après un match de football ; l'un dit pourquoi il aime le football ; l'autre trouve que c'est un jeu brutal et dangereux.

V. — Quelle région est le plus agréable (Angleterre, Italie, etc.) ; aimeriez-vous visiter ou revoir ? Dites vos raisons (paysages, monuments, souvenirs historiques, littéraires).

VI. — Quelle idée vous faites-vous du peuple allemand (anglais, etc.) : 1. Gouvernement ; 2. Mœurs, caractère national ; 3. Quel est l'auteur anglais que vous préférez ? Dites les raisons de cette préférence.

VII. — Analysez et appréciez une des œuvres que vous avez étudiées à la classe d'allemand (anglais, etc.).

IX. — Nul n'est prophète dans son pays ! Que faut-il entendre par prophète ? Racontez pour lesquels d'un prophète a pu de chances de réussir parmi les siens. Conclusions pratiques ; juger avec précaution ses compatriotes ; d'autre part faire tranquillement son devoir sans se laisser décourager par les commentaires dédaigneux.

X. — Un étudiant est allé s'installer à la capitale pour y faire son droit. A l'approche des vacances, son père va lui rendre visite. Ils font ensemble une promenade en voiture dans les différents quartiers de la ville. Le jeune homme lui signale au passage les principaux monuments, musées, etc. Quel est le plus agréable ? Est-ce que c'est un Palais ? demande le père. « Je ne sais pas », dit le fils. « Cocher, quel est donc ce monument ? » L'École de droit.

Stupéfaction du fils. Réflexions du père. Conclusion. On dit souvent : Les gens de la campagne seraient trop heureux s'ils connaissaient seulement leur bonheur. 1. Dites pourquoi ils passent pour plus heureux que les gens des villes ; 2. La vie rustique n'a-t-elle pas ses inconvénients ? 3. La vie urbaine n'a-t-elle pas ses avantages ? 4. Laquelle préférez-vous si vous aviez le choix ; 5. Ne voyez-vous pas un moyen de joindre à la fois ce que l'un des deux aime et l'autre ?

tion. Elle sera la sanction naturelle d'études poursuivies pendant plusieurs années avec méthode et avec intelligence. Les bons travailleurs, peu favorisés comme linguistes, pourront toujours montrer qu'ils ont profité de ce qu'on disait en classe de langues, encore qu'ils aient quelque difficulté à le reproduire correctement. Les élèves réfléchis cesseront d'être découragés par l'indigence intellectuelle de certaines matières. Les correcteurs auront mêmes poids, mêmes mesures, les candidats mêmes garanties. Le verdict du jury sera vraiment une part de la justice universelle.

1° Prière de bien vouloir attribuer une note de 0 à 20 à chacun des sujets de composition de langues vivantes et-dessous, en les considérant au seul point de vue du baccalauréat et de consigner, s'il y a lieu, vos observations en marge.

I. — La Maison : 1. Construction d'une maison ; 2. L'extérieur ; 3. L'intérieur (chambres, meubles, etc.) ; 4. Différentes sortes de maisons (cabanes, palais, prisons, etc.).

II. — L'hiver en Allemagne : Les jours diminuent. Glace. Neige. Jeux d'hiver. La veillée. Arbre de Noël.

III. — A Paris (Londres, Berlin) des sociétés organisent, au moment des vacances, des colonies scolaires. Un des jeunes colons, qui n'avait jamais quitté la ville, écrit à sa mère pour lui raconter ce qu'il fait à la campagne.

IV. — Conversation entre deux jeunes garçons après un match de football ; l'un dit pourquoi il aime le football ; l'autre trouve que c'est un jeu brutal et dangereux.

V. — Quelle région est le plus agréable (Angleterre, Italie, etc.) ; aimeriez-vous visiter ou revoir ? Dites vos raisons (paysages, monuments, souvenirs historiques, littéraires).

VI. — Quelle idée vous faites-vous du peuple allemand (anglais, etc.) : 1. Gouvernement ; 2. Mœurs, caractère national ; 3. Quel est l'auteur anglais que vous préférez ? Dites les raisons de cette préférence.

VII. — Analysez et appréciez une des œuvres que vous avez étudiées à la classe d'allemand (anglais, etc.).

IX. — Nul n'est prophète dans son pays ! Que faut-il entendre par prophète ? Racontez pour lesquels d'un prophète a pu de chances de réussir parmi les siens. Conclusions pratiques ; juger avec précaution ses compatriotes ; d'autre part faire tranquillement son devoir sans se laisser décourager par les commentaires dédaigneux.

X. — Un étudiant est allé s'installer à la capitale pour y faire son droit. A l'approche des vacances, son père va lui rendre visite. Ils font ensemble une promenade en voiture dans les différents quartiers de la ville. Le jeune homme lui signale au passage les principaux monuments, musées, etc. Quel est le plus agréable ? Est-ce que c'est un Palais ? demande le père. « Je ne sais pas », dit le fils. « Cocher, quel est donc ce monument ? » L'École de droit.

Stupéfaction du fils. Réflexions du père. Conclusion. On dit souvent : Les gens de la campagne seraient trop heureux s'ils connaissaient seulement leur bonheur. 1. Dites pourquoi ils passent pour plus heureux que les gens des villes ; 2. La vie rustique n'a-t-elle pas ses inconvénients ? 3. La vie urbaine n'a-t-elle pas ses avantages ? 4. Laquelle préférez-vous si vous aviez le choix ; 5. Ne voyez-vous pas un moyen de joindre à la fois ce que l'un des deux aime et l'autre ?

XI. — Expliquez le proverbe : C'est dans l'adversité qu'on connaît ses amis.

2° Si, pour la correction des copies, on représente par 20 le coefficient total, quel coefficient attribueriez-vous à chacun des éléments suivants :

Les idées ; la connaissance précise du pays étranger ; le vocabulaire ; la grammaire ; l'orthographe.

Coefficient total : 20.

Prière de consigner, s'il y a lieu, vos observations sur cette deuxième question au verso, et de retourner la présente feuille à M. Douady, maître de conférences à la Faculté des lettres, Lyon.

Classement des sujets

1. Analyser et apprécier l'œuvre expliquée en classe, 5 à 20. Moyenne, 13,36.

2. Région que vous préféreriez visiter ou revoir, 3 à 20. Moyenne, 13,72.

3. La ville et la campagne, 4 à 20. Moyenne, 13,53.

4. Auteur préféré, 1 à 20. Moyenne, 13,34.

5. Hiver en Allemagne, 0 à 20. Moyenne, 12,93.

6. L'étudiant en droit, 2 à 20. Moyenne, 12,66.

7. Colonies scolaires, 4 à 20. Moyenne, 12,17.

8. Caractère, gouvernement allemand, etc., 3 à 20. Moyenne, 11,88.

9. Les amis dans l'adversité, 3 à 20. Moyenne, 10,65.

10. La Maison, 0 à 20. Moyenne, 9.

11. Nul n'est prophète, 0 à 20. Moyenne, 8,60.

12. Football, 1 à 20. Moyenne, 8,27.

Pour la détermination des coefficients de correction, huit questionnaires ont été trouvés par défaut de donner sous ces notes, une pour le fond, l'autre pour la forme.

En mettant à part ces huit réponses, les coefficients moyens obtenus sont les suivants :

Idees, 3,3 ; connaissance précise du pays étranger, 3,3 ; vocabulaire, 5,7 ; grammaire, 5,6 ; orthographe, 2,4.

Avec les huit réponses, on obtient : fond, 6,5 ; forme, 13,5 ; au lieu de 6,3 et 13,7.

Jules DOUADY,

Société Pédagogique de Lyon.

un blanc palefroi, une femme, belle idéallement ; et cette impression ne naissait d'aucun détail, mais seulement d'une harmonie, ou plutôt d'une clarté. Le chevalier reconnut une de ces âmes nocturnes qui hantent les palais enchantés. Gravement, elle dit : « Je sais où tu vas : la dame que tu aimes t'a imposé la lourde tâche d'aller conquérir l'épervier, qui se tient sur le perchoir d'or de la cour d'Arthur. Or, tu ne franchiras le seuil du palais que si tu montres à ton poing le gant magique, charmé nécessaire, sur lequel viendra s'abattre l'épervier ; et ce gant, tu ne l'obtiendras qu'après avoir triomphé, en champ clos, des plus terribles guerriers de la chrétienté, et ainsi prouvé à tous que la belle dont tu portes les couleurs ne saurait être égale par aucune autre. » Et la blanche apparition offre au jeune chevalier sa riche monture, qui, familière avec les secrets des fourrés de Broceliande, guide sûrement son cavalier sur le lieu des grandes épreuves. Finalement, victorieux, notre preux et vaillant héros parvient à détacher le gant enchanté, sur lequel se pose l'épervier docile, portant un livre aux lames d'or. Revenu aux pieds de sa dame, il lui fait hommage du précieux manuscrit. Sur ses feuillets étaient gravées les règles d'amour, tracées par le roi d'amour lui-même ; solennellement elles furent promulguées, chacun des assitants s'engageant à les propager dans la « république des loyaux amants ».

Messieurs, je le disais, cette légende est mystérieuse et symbolique.

### MES NOTES

Quelques pseudonymes d'écrivains contemporains. — Charles Epeyre c'est Ch. Richet ;

Francis de Croisset ; Frans Wiener ; Mark Twain ; Samuel Langhorn Clemens ;

Max Nordau ; Südenfeld ; Jean Lorrain ; Paul Duval ; Gorki ; Alexei Maximovitch Peschkoï ; Saintine (X. B.) ; Boniface ;

Gérard de Nerval ; La Brunie ; Gavarni ; Chevallier ;

Granville ; Gérard Fianat ; Allan Kardec ; Rivaï ;

Eliphas Lévi ; abbé Arphose Constaît ; Claude Farrère ; Lieutenant de vaisseau Bargoné ;

Jean Rameau ; L. Labéaigt.

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls ; ils sont le fléau des gens occupés. DE ROUALD.

« Vous savez sans doute que beaucoup de misérables meurent de faim. Or, comme il faut être charitable, voilà ce que nous pourrions faire pour eux. Nous commanderions un plantureux festin, nous nous empiffrerions jusqu'aux yeux, et il tombera bien quelques miettes qu'on distribuera derrière les portes aux affamés munis de certificats ».

Tel est le résumé des fêtes de bienfaisance.

Pascal RIBOIS.

### LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT

Dimanche dernier avait lieu au « Comité des Dames Lyonnaises », la cinquième fête mensuelle de l'hiver.

Au cours de cette fête, M. H. Gorjus, adjoint à la mairie centrale, a fait une intéressante causerie sur « le minimum de salaire pour le travail en famille ».

Après avoir dépeint le travail en famille, qu'il considère comme étant le plus souhaitable pour la cohésion familiale, l'orateur cite les abus qu'il a créés et dit pourquoi le travail à domicile ne peut profiter des lois ouvrières comme le travail en usines.

Dans un rapide exposé, il donne les statistiques des gains faits par les ouvrières à domicile, notamment les ouvrières de l'aiguille. Il semble, dit le conférencier, qu'à pareille situation, et devant la faiblesse des ouvrières dispensées, une seule chose soit possible : « demander l'intervention de l'Etat pour imposer un minimum de salaire ».

On s'est bien préoccupé de cette grave question, qui est internationale, car tous les peuples ont à la résoudre.

Des enquêtes ont été faites partout, des congrès se sont tenus ; la coopération et le syndicalisme ont été essayés, l'expérience a bientôt démontré l'impuissance de ces divers procédés.

M. H. Gorjus rappelle ensuite ce qui a été fait en Australie, en Angleterre, en Belgique. En France, on a déposé à la Chambre plusieurs projets. Le plus intéressant est celui dont la proposition modifiée, relative à la détermination d'un minimum de salaire pour les ouvrières de l'industrie et du vêtement, travaillant à domicile, a été arrêtée par le Conseil supérieur du travail (séance du 4 juillet 1910). Souhaitons qu'il soit discuté au Parlement et voté au plus tôt, car il y a avantage pour tous à régler par l'intervention de l'Etat cette grosse et grave question du travail à domicile.

La conférence de M. Gorjus a vivement intéressé l'auditoire. Le bureau s'est fait l'interprète de la nombreuse assemblée pour le remercier vivement.

La XVIII<sup>e</sup> fête annuelle du « Comité des Dames Lyonnaises » aura lieu le 5 mars prochain, au Palais des Arts. Elle sera présidée par M. Ch. Lutaud, préfet du Rhône. M. Justin Godart, député, a bien voulu accepter de faire la conférence ; il traitera : « Traditions lyonnaises ; esprit lyonnais ».

### BAL DES ÉTUDIANTS

La commission informe le public que le champagne Delbec « Hélios sec » a été adopté pour le bal des étudiants.

De nombreux prix, bannières, flots de rubans seront accordés aux lauréats des concours de beauté, groupe, originalités, costumes, etc. Prière aux personnes qui

désireraient concourir de se faire inscrire dès aujourd'hui, dans l'après-midi, au siège, 2, rue Emile-Zola.

Les personnes qui désireraient être adjudicataires du buffet et du comptoir de photographie sont priées de faire leurs offres d'urgence.

### BIBLIOGRAPHIE

Les Voix du Cœur, par S. Chalancon. 1 vol., prix : 3 fr. 50. Société des Auteurs modernes, 24, rue de Grammont, Paris.

Tout en regrettant que l'espace nous manque pour analyser convenablement cet ouvrage précédé d'une élogieuse préface de M. E. Herriot, maire de Lyon, disons de suite qu'en dépit de certaines faiblesses, communes à tous les écrivains, nous n'hésitons pas à soutenir que l'œuvre de notre jeune compatriote renferme de grandes beautés et que nous nous trouvons en présence d'un talent véritable, destiné à conquérir rapidement une brillante renommée littéraire. Chez ce poète « si sincère » — nous dit fort judicieusement M. Herriot — vibre intensément « un accent de franchise et d'honnêteté jeunesse », « un fraîcheur de sentiment qui va jusqu'à l'ingénuité » ; constatons également qu'il se dégage de ses vers, si sonores et si harmonieux, une séduisante sensibilité, une exquise délicatesse. Ajoutons que S. Chalancon possède de précieuses qualités lyriques, ainsi qu'une remarquable netteté de perception. Dans ce petit livre, dont « les strophes doucement chantées » « sont la manifestation première d'un cœur aimant et généreux » — affirme la préface — nous rencontrons maints poèmes, simplement admirables, que nous désirerions pouvoir mettre en relief. Signalons : A une Femme, Soirs d'Automne, Chants lointains, Les Passants, Le Vieux souvenir, Retour des Champs, etc. Si quelques-uns d'entre les Sonnets antiques sont moins encore d'atteindre à la perfection de forme de l'auteur des Trophées, convenons sans réserve qu'en revanche, il s'exhale de ceux-ci plus de chaleur et de sentiment.

Edipe et Antigone : Pendant qu'elle sommeille ainsi qu'une ménagerie, son doux regard exprime une candeur étrange. Alors, le cœur brisé, jusqu'à l'aube étouffant devant les boucles d'or que son hôte effleure. Pour ne jamais troubler le rêve de l'enfant. Silencieusement le ciel avale pleure...

Voici un fragment d'Echo dont l'harmonie imitative est particulièrement remarquable :

Alors, dans un galop, vers le parfum marin. Et parmi le fracas de leurs sabots d'airain. Sur les ailes du vent s'envolent des centaures :

Citons aussi Vercingétorix, Pégase, Héro et Léandre. Voici maintenant une ardente évocation de l'épopée napoléonienne. L'Aigle :

Le Titan expirait mais l'Aigle impériale jetait sur l'Univers son ombre colossale.

Jour de Triomphe : Alors, au battement des sinistres panaches, Gigantesques, débout sur le pourtour d'orient. Le Petit Caporal contemple en souriant Le givre immaculé de leurs vieilles moustaches.

Et cette héroïque vision :

Des hauts bonnets à poil l'invincible corail éclaboussa la nue et le petit regard s'éleva l'impassible et sombre Vieille Garde. Tandis qu'à l'horizon — suprême épouvantil ! — Il chantait, en battant l'air de sa marquée épée, L'hymne victorieux d'une antique épopée.

Soir de Victoire : Et l'Empereur, superbe au seuil d'un promontoire. Salua largement du haut de son coursier Les immortels guerriers d'une immortelle Histoire.

1812 sonne son triste glas : De stoïques grognards aux lourds bonnets d'oursin Eclaboussant de sang la neige immaculée.

Mais voici Waterloo :

Tandis qu'à l'horizon où meurt la Vieille Garde. Le canon embrasé tonne et flamboie encor. Vers l'éclaboussement de leurs cuirasses d'or !

La Défaite est d'un atroce réalisme : Au fracas des obus hurlant dans les rafales. Tous ces géants saugants — fiers lions terrassés — Parmi de vains sanglots, le tumulte et les râles. Pour abhorrer la guerre et maudire les rois. Dans l'effroyable nuit plongent leurs mains sans doigts !

Enfin, voici L'Écail :

Où vers les profondeurs de l'ombre hercynienne, Hudson-Lowe croit voir — incendiant les cieux — Le soleil d'Austerlitz flamboyer dans ses yeux !

Si ces vers enflammés méritent de captiver votre attention, Bluettes et La Coupe nuptiale constituent assurément le point capital de l'ouvrage de S. Chalancon. Dans leur ensemble, ces deux actes sont délicieux et démontrent que le poète est incontestablement doué de très

réelles qualités d'auteur dramatique. Qu'on lise ces deux pièces où la tendresse, l'enthousiasme et la passion s'harmonisent si heureusement. Nul n'est sans reproche ; notre jeune écrivain n'est chappé point à cette loi, mais l'avenir le trahira pas. Si les louanges que M. Herriot et la presse entière viennent de donner à l'auteur des Voix du Cœur sont à la fois éloquentes et significatives, nous y joignons bien sincèrement les nôtres — et c'est justice.

LA REVUE HEBDOMADAIRE. — Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

Sommaire du numéro du 18 février : Partie littéraire :

Marquis de Ségur, de l'Académie française ; Louis Veillot. — Maurice Donnay, de l'Académie française ; Molière (III) ; Retour à Paris ; les Précieuses ; Don Garcia ; les fiançailles de Molière ; l'École des Maris. — Jean de Foville ; Adieu (IV). — Ludovic Moustier, Jean de la Ville ; Poèmes. — Général baron Girod de l'Ain : Souvenirs des Journées de février 1648. — Max Turmann : Les Transformations de la publicité.

Les Miettes de la vie. — Revues étrangères. — Les Faits et les Idées au jour le jour. — Revues des revues françaises. — La Vie mondaine et familiale. — L'Art décoratif. — La Vie médicale et pratique. — Chroniques sportive et financière.

ETAPES DES AFFECTIONS PULMONAIRES ET DE LA TUBERCULOSE. — On s'étonne souvent de voir des personnes robustes...

de la grippe. Sirop Sylviol pour sucrer les infusions ou pur, 2 fr. 50 le flacon; capsules, 2 fr. et pâtes 1 fr. 20. — DANS TOUTES LES PHARMACIES...

INFINITE DES THEORIES. UNICITE DU REMEDE. — Medici certain, « les médecins discutent », et ils discuteront encore longtemps...

de corps connus : extrait de genévrier, acide salicylique, oxyde de zinc, etc. ; Cadum aussi demandent-ils toujours au Cadum...

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Editeurs qu'il sera fait une analyse de tous les ouvrages envoyés en deux exemplaires, à M. le Directeur du « Lyon Universitaire »...

TABLEAU DES EXAMENS

Congé des jours Gras, les lundi 27 et mardi 28 février

EPREUVE DE DISSSECTION DU PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT. Jury : MM. Testut, président ; Patel, Latarjet.

Candidats : MM. Arène, Gérôme, Hassan-Foad, Bourgeois, Valse, Breyse, Hôte-Bridon, Jonquères, Lambert, Gidon, Contessouze, Jauffret, Michon, Bertrand, Mugniéry, Haour (Jean), Daloz, Girard (A.-J.-L.), Coffiney, Richer, Bonniot, Rollet (P.), Martin (L.-Ch.), Moulins, Dionnet, Lapillonne, Montange, Gouariant, Kambourian, Fossé, Couillard-Descois, Laphin, Borrey, Parouty, Caffin, Hoond, Desbos, Melnotte, Guillot, Lauquin, Emery, Montoux, Hocquard, Keller, Barbier (Ed.), Petit, St-Yves, Maupin, Mougeot, Hassler.

Une affiche manuscrite, qui sera placée dans le cadre spécial de la section A, après l'examen des préparations, indiquera la répartition des candidats dans les différentes séries d'oral.

Le mercredi 1er mars, à 8 heures du matin, sous la surveillance de M. Latarjet, et, à 3 heures, examen des préparations. (Amphithéâtre A.)

EPREUVE OBSTETRICALE DU CINQUIEME EXAMEN DE DOCTORAT. 1re partie. Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.

Candidats : MM. Taravellier, Bernay, Buisson (Ch.), Garin, Courjon, Lambert, Perrin (Em.).

Le mercredi 1er mars, à 9 heures du matin, à la Charité. (Laboratoire de la Clinique obstétricale.)

EPREUVE PRATIQUE DU QUATRIEME EXAMEN DE DOCTORAT. Candidats : MM. Prinaris, Rochaix, Mernès.

Le mercredi 1er mars, à 2 heures, sous la surveillance demd'mhypr dréuunun ratoire de Médecine légale.)

PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Morat, président ; Latarjet, Leriche.

Candidats : MM. M. de Morangies, Sevez, et les candidats admissibles suivant l'ordre d'inscription.

Le mercredi 1er mars, à 5 heures. (Salle des Examens. — N° 2.)

EPREUVE PRATIQUE D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE DU TROISIEME EXAMEN DE DOCTORAT. 2e partie. Jury : MM. Paviot, président ; Courmont (P.), Mouriquand.

Candidats : MM. Orsat, Devuns, Thomasset, Joly (P.), Boulagnon, Soubeyran, L'Hermier des Plantes, Fisher.

Le mercredi 1er mars, à 5 heures. (Laboratoire d'Anatomie pathologique.)

CINQUIEME EXAMEN DE DOCTORAT 1re partie. Jury : MM. Jaboulay, président ; Rollet, Gayet.

Candidats : MM. Taravellier, Bernay, Buisson (Ch.), Garin.

Le mercredi 1er mars, à 5 heures, à l'Hôtel-Dieu. (Service de M. Jaboulay.)

PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Renaud, président ; Latarjet, Tavernier.

Les Candidats admissibles suivant l'ordre d'inscription.

Le jeudi 2 mars, à 9 heures et demie du matin. (Salle des Examens. — N° 2.)

PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Testut, président ; Latarjet, Thévenot.

Les Candidats admissibles suivant l'ordre d'inscription.

Le jeudi 2 mars, à 5 heures. (Salle des Examens. — N° 2.)

TROISIEME EXAMEN DE DOCTORAT 2e partie (Oral). Jury : MM. Guhart, président ; Lannois, Cade.

Candidats : MM. Tonnot, Orsat, Devuns, Thomasset, Joly (P.).

Le jeudi 2 mars, à 5 heures. (Salle des Examens. — N° 1.)

QUATRIEME EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Lacassagne, président ; Courmont (J.), Lépine (J.).

Candidats : MM. Prinaris, Rochaix, Mernès.

Le jeudi 2 mars, à 5 heures. (Laboratoire de Médecine légale.)

CINQUIEME EXAMEN DE DOCTORAT 1re partie. Jury : MM. Jaboulay, président ; Vallas, Leriche.

Candidats : MM. Courjon, Lambert, Perrin (Em.).

Le jeudi 2 mars, à 5 heures, l'Hôtel-Dieu (service de M. Jaboulay.)

THESE. Révinité albuminurique gravidique (Prognostic et traitement). Jury : MM. Rollet, président ; Pic, Commandeur, Voron.

Candidat : M. Guérin.

Le jeudi 2 mars, à 5 heures. (Salle des thèses.)

EPREUVE PRATIQUE DE MEDECINE OPERATOIRE DU TROISIEME EXAMEN DE DOCTORAT. 1re partie. Jury : MM. Pollosson (M.), président ; Vallas, Patel.

Candidats : MM. Dumont (Alb.), Nun, Simon, Linel, Mlle Belleuf, M. Villard.

Le vendredi 3 mars, à 4 heures (Laboratoire de Médecine opératoire.)

PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Testut, président ; Doyon, Latarjet.

Les candidats admissibles suivant l'ordre d'inscription.

Le vendredi 3 mars, à 5 heures. (Salle des Examens. — N° 2.)

TROISIEME EXAMEN DE DOCTORAT 2e partie (Oral). Jury : MM. Arloing, président ; Lannois, Lépine (J.).

Candidats : MM. Boulagnon, Soubeyran, Michaud, L'Hermier des Plantes, Fisher.

Le vendredi 3 mars, à 5 heures. (Salle des Thèses.)

PREMIER EXAMEN DE DOCTORAT (Oral). Jury : MM. Testut, président ; Patel, Latarjet.

Les candidats admissibles suivant l'ordre d'inscription.

Le samedi 4 mars, à 5 heures. (Salle des Examens. — N° 2.)

TROISIEME EXAMEN DE DOCTORAT 1re partie (Oral). Jury : MM. Pollosson (A.), président ; Rochet, Commandeur.

Candidats : MM. Dumont (Alb.), Nun, Simon, Linel, Mlle Belleuf, M. Villard.

Le samedi 4 mars, à 5 heures. (Salle des Thèses.)

LANGUES ETRANGERES MODERN SCHOOL 32, Rue de la République, 32 (à côté des Deux-Passages) TRADUCTIONS

AMEUBLEMENTS COMPLETS Rayons de bureaux, bibliothèques, sièges et tentures HENRI BONJOUR, FABRICANT Cours de la Liberté, 42-44, LYON

LABORATOIRE N. AGUETTANT LYON, 36, Quai Fulchiron, 36, LYON

DÉSINFECTION PAR LES VAPOURS SECOURS DE FORMOCHLOROL C. TURQUIER, 8, quai de l'Hôpital

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE J. RUETTARD Fils 61, Rue de la République LYON

LINOLEUMS BOURRELETS DE CALFEUTRAGE PERFECTIONNES LOUIS GIRARD

Restaurant POIRSON Rue Stella, 4, LYON

PETIT PARIS LINGERIE, BLANC, BONNETERIE Réduction aux Membres de l'Université

THE SPORTSMEN VÊTEMENTS G. DENAT & P. CASSAS

LUNETTES et pince-nez en tous genres LÉON REGAD

Anc. Maisons CLOT-PHÉLIX et PROBST réunies BÉAL Frères Succrs

CHEMISES, FAUX-COLS et MANCHETTES EN TOUS GENRES AU MERISIER

MAISON BOULADE J. GAMBES LYON, 8, Place des Jacobins

CAOUTCHOUC T. GONTARD

GUTTA, FIBRE, AMIANTE DANS TOUTES LEURS APPLICATIONS

AUX GALERIES MODERNES - Edmond VESIN 55, Place de la République, LYON

NOUVEAUTÉS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES Nouvelle Pratique Médico-Chirurgicale illustrée...

CYCLES "LAPIERRE" Touriste - Route - Piste ACCESOIRES au PRIX du GROS

CHOCOLAT MENIER CACAO - MENIER

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE MOBILIER ASEPTIQUE Maison LAFAY & SOUEL

PARIS-LONDRES PARIS-LONDRES MAX ENGLISH TAILOR

AU CHEVAL BLANC Spécialité de Linoléum pur liège

Photographie d'Art et d'Industrie de MÉDECINE et de CHIRURGIE CH. VOLATIER

G'D BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE Place des Terreaux LYON

SPECIALITE de CHAUSSURES Pour Pieds difformes, Bots, etc.

GONET Location de Pianos et d'Instruments de Cordes

EUMICTINE INDICATIONS : Blemorrhagie, Cystites, Néphrites, Pyélo-Néphrites...

A. Casimir FRARIN 4, Rue de la République, LYON

INSTALLATION de LUMIERE et TÉLÉPHONES MAISON A. DALLOZ

CHAUSSURES CHAPERON Supérieures aux Meilleures

INSTITUT DE BEAUTÉ MESDAMES BAUBIL

BIBLIOTHÈQUES LIVRES Achat permanent au comptant

FLANELLE VEGETALE et QUATE de PIN MAISON SCHMIDT-VERRIER

Horlogerie, Bijouterie, Joaillerie "AU BON GOUT" JH GOUZON

OFFICE UNIVERSEL Renseignements de toute nature. Enquêtes sérieuses...

INJECTIONS INDOLORES. — Parmi toutes les méthodes employées dans le traitement de la syphilis, celle des injections intra-musculaires profondes a conquis la première place à cause de son efficacité certaine, et de son dosage rigoureux de la quantité de mercure absorbée. Le seul reproche à faire à ce traitement est la douleur qu'il provoque, surtout chez les nerveux.

Les Laboratoires DALIN, 1, rue de la Harinière, 3, place St-Vincent, à Lyon, proposent les AMPICULES DALIN BI-INDOURE de Hg. INDOLORES et content les prix médicaux aux étudiants. Bien formuler : BI-INDOURE INDOLORE DALIN.

ABONNÉS - SOUSCRIPTIONS recommandées par le Lyon-Universitaire P. MORAUD, 19-23, rue du Plat, Librairie, Papeterie, Imprimerie.

LA SOIF DE VIVRE. — Puisque les difficultés de l'existence, la concurrence incessante dans la lutte pour la vie rendent encore plus pénibles pour nous les petits maux douloureux, tels que les migraines, les névralgies et toutes les douleurs à siège et à cause variables, nous devons chercher à ne pas nous laisser arrêter dans cette « soif de vivre » qui caractérise notre époque de surmenés, de névroses.

Echos des Spectacles

GRAND-THEATRE. — Vendredi 24 février, à 8 h. 1/2, quatre représentations de l'Hérodiade, avec Mlle Marchal, Mme Paquot d'Assy, MM. Mériaux, Riddez, Sylvain, Van Laër. — Samedi 25 février, à 8 h. 1/2, « Manon », avec Miss Nora l'Argel, Mmes Del'Homme, Collini, Daray, MM. Jolbert, Raynal, Rudolf, Van Laër, Mallet. La location pour ces représentations est ouverte de 10 heures du matin à 6 h. 1/2 du soir.

THEATRE DES CELESTINS. — Annonceons que le samedi, de 5 à 7, a vivement piqué la curiosité publique et qu'il aura nombreuse assistance pour venir voir une collection inédite de photographies sur « Le Maroc inconnu ».

UN PROGRÈS REEL. Le savoir, l'intelligence et l'activité peuvent se transformer en capital, par l'assurance sur la vie ; aussi cette forme merveilleuse d'Épargne se propage-t-elle très rapidement de nos jours.

LA MONDIALE, administrée par les Notabilités Financières et Industrielles du Nord, donne l'assurance au meilleur marché (tarif minimum imposé par le Ministère du Travail) et répartit en outre à ses assurés la totalité de ses bénéfices (11 % de la prime depuis sa fondation).

COUPELLERIE EN TOUS GENRES A. MOREL 19, Rue Auguste-Comte, LYON CASIERS DE SURETÉ ET TONDEUSES

LES STIGMATES DE LA VIEillesse. — La vieillesse n'est qu'un mot, puisque chaque homme à l'âge de ses artères et les intoxications diverses résultent de notre existence anti-hygiénique de notre mauvaise alimentation comme de nos maladies, viennent imprimer leur marque sur les vaisseaux sanguins et les veinent à la sclérose, à la transformation fibreuse de leurs parois.

THEATRE-CASINO-KURSAAL. — Les Marseillais commencent à manifester une vive impatience, et ils réclament avec insistance les représentations de la « Revue Fleurie », trouvant étrange qu'elles ne soient pas encore commencées, alors que « Tout en Rose » comptait déjà l'année dernière à pareille époque de nombreux applaudissements.

THEATRE DE L'HORLOGE. — Plus que jamais triomphe la joyeuse revue de l'Horloge, car pas une seule représentation où il n'ait fait salle comble à notre luxueux théâtre du cours Lafayette ; ce prodigieux succès démontre une fois de plus que « La Revue de Lyon », seule à justifier son titre, n'a pas recouru à des scènes nouvelles pour attirer le public ; elle se suffit à elle-même, telle qu'elle a été jouée pour la première fois ; pas de scène où ne se rencontrent de ce joyeux esprit frondeur et de cette bonne gaité française ; on a su reconnaître que MM. Henry Moreau, Briollet et L. Granier sont des maîtres revuistes incomparables et qu'en écrivant « La Revue de Lyon », ils ont conçu une œuvre qui se rattache aux événements de notre ville, tirant partie des actualités locales, et sachant amener entre temps des ensembles gracieux de jolies artistes, faisant diversion aux nombreuses scènes divertissantes qui emplissent cette œuvre vraiment lyonnaise.

VOULEZ-VOUS ÊTRE BIEN HABILLÉS ET PAS CHER ? Allez Au Tailleur Moderne 55, Cours de la Liberté et Rue de l'Épée, 1 VOIR LES ETALAGES — EXPOSITION DES NOUVEAUTES DE LA SAISON

HEBERT, qui n'a pas encore atteint sa majorité, aime follement une jeune ouvrière qu'il a séduite, sa joie est extrême lorsqu'il apprend par Louise qu'elle va être mère, et c'est avec joie aussi qu'il fera son devoir en l'épousant et en faisant à sa mère l'aveu de son amour il lui annonce également ses intentions. Mme Hébert exige que son fils s'engage et oublie Louise. Pierre sera soldat, mais n'oubliera pas la jeune fille et son amour finira par triompher de la calomnie et Louise après bien des ennuis et des misères de toutes sortes sera sa femme.

SCALA BIOGRAPH. — Ne rien promettre et cependant donner beaucoup est la meilleure manière de s'imposer à l'attention du public, puis ensuite de mériter ses faveurs et sa préférence, si on continue à lui donner satisfaction et à l'intéresser. C'est ainsi que l'American Biograph a procédé, en venant s'installer à Lyon, il aurait pu faire grand bruit, parler longuement de son théâtre cinématographique unique dans son genre, de son luxe et du confortable de ses places, il aurait pu établir la supériorité de ses appareils, la perfection de ses projections, la beauté de ses films, annoncer des programmes à nul autre pareil. En définitive, il aurait pu faire toutes les promesses possibles et imaginables et tromper le public lyonnais. Non, l'American Biograph n'a rien promis et a débuté avec modestie et simplicité, mettant tout son savoir et son habileté à composer des programmes aussi artistiques que possible, avec un mélange de scènes dramatiques et de scènes comiques aussi nombreuses que variées, accompagnées de bruits divers qu'elles nécessitent. Le public reconstruit bien vite qu'il ne pouvait désirer une salle de théâtre plus luxueuse et plus intime, des places plus confortables, que le programme était toujours supérieur à tous ceux les plus vantés dans les réclames, que tout en étant données à prix très réduits, les représentations étaient les plus intéressantes de toutes. Alors il donna sa préférence à l'American-Biograph et proclama le théâtre cinématographique de la Scala, et tous les jours, à 2 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 il vient en foule assister à ses représentations.

FOLIES DAMATIQUES. — Samedi, première des « 28 Jours de Clairette », la charmante opérette qui n'a pas été jouée à Lyon depuis longtemps, musique de Victor Roger. Il y aura foule chaque soir au coquet théâtre des Brotteaux pour applaudir l'excellente troupe et Mme Maureilly, dans le rôle de Clairette.

CINEMA-PATHE-GROLEE (6, rue Grolee). — Spectacle choisi pour les familles, actualités et toutes les nouveautés

EXAMENS DE DROIT et des SCIENCES POLITIQUES « Les COURS de DROIT » A. GRUJON, Directeur 3, Place de la Sorbonne, PARIS Répétitions écrites, Résumés, Tableaux synoptiques, Questions d'examen Répétitions orales, Préparation de Thèses

ÉCOLE DE Culture Physique 19, Place Bellecour, LYON Méthode scientifique du Professeur AUG. CLAUDE « SANTA-FORCE » et « SAUVAGE-PHYSIQUE » DIMINUTION DE L'OBESITÉ Leçons d'anatomie et de physiologie pratiques

J. DESHERTAUD PHOTOGRAPHE 31, 35, Rue Victor-Hugo LYON Téléphone 39-03

FURNITURES GENERALES TRAVAUX, Développement, Tirage, Agrandissement Conditions spéciales à MM. les Professeurs et Étudiants Restaurant de la Place Gailleton 41, Rue Saint-Hélène Près le pont des Facultés J. BILLARD PENSION DE FAMILLE Depuis 70 francs par mois

GRANDS BAINS DES TERREAUX 5, rue Sainte-Marie-des-Terreaux (Près la rue d'Alger) LYON Établissement de 1<sup>er</sup> ordre. Traitements et Bains médicaux. Frictions et Massages, Bains de Vapeur, Hydrothérapie complète. Charles TRUCCHI, Propriétaire

Maison spéciale pour le transport des Malades et des Blessés A TOUTES DISTANCES Par Voiture-Ambulance Automobile Chaudière à la Vapeur et du dernier perfectionnement plus confortables Jean MOUTIN LYON, 6, quai Gailleton (Près la place de la Charité) Téléphone 28-70

Orthopédie, Bandages APPAREILS ORTHOPÉDIQUES EN TOUS GENRES Anc. Maîs<sup>r</sup> ACHARD-MILHET E. DOUISSET, S<sup>r</sup> 95, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON BANDAGE PNEUMATIQUE BREVETÉ S. G. D. G. Bas pour varices, Spécialité de ceintures sur mesures Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT Imp<sup>r</sup> WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES Soiffage du verre GUILLERMARD 34, rue Sainte-Hélène, LYON BOUILLIERS DES FACULTÉS ET DES HOPITAUX EXÉCUTEUR DES DESSINS ET PROJETS RUPTIER & C<sup>o</sup> 14, Rue Paul-Chenavard, LYON Poltereries fines, vêtements de fourrures et articles divers soignés MAISON DE CONFIANCE MAISON DE FAMILLE Confortablement installée CHAMBRES ET PENSION SOIGNÉES Pension à partir de 80 fr., au cachet 4.50 1, Quai Gailleton, LYON Angle de la rue de la Barre

Bandages, Ceintures et Bas à Varices, Orthopédie, Prothèse M. LACOMBE Ex-Contrôleur de la Maison ROUGEMONT Fournisseur des Hôpitaux et des Chemins de fer P.-L.-M. LYON, 23, Rue Auguste-Comte, 23, LYON Médaille de Collaborateur à l'Exposition de Lyon 1904

Teinture, apprêt et dégraissage PERFECTIONNÉS Pour hommes, dames et enfants Maison RÉGNEUX-ARNAUDON BELLE, Successeur 34, Rue Franklin, 34 LYON

Établissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses 62, Route de Franchevilla Saint-Irénée, LYON Téléphone N° 41-80 Grands Parcs avec Pavillons d'Isolément pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie. SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES Conscience — Cure de Régime — Médicaments

HEBERT, qui n'a pas encore atteint sa majorité, aime follement une jeune ouvrière qu'il a séduite, sa joie est extrême lorsqu'il apprend par Louise qu'elle va être mère, et c'est avec joie aussi qu'il fera son devoir en l'épousant et en faisant à sa mère l'aveu de son amour il lui annonce également ses intentions. Mme Hébert exige que son fils s'engage et oublie Louise. Pierre sera soldat, mais n'oubliera pas la jeune fille et son amour finira par triompher de la calomnie et Louise après bien des ennuis et des misères de toutes sortes sera sa femme.

SCALA BIOGRAPH. — Ne rien promettre et cependant donner beaucoup est la meilleure manière de s'imposer à l'attention du public, puis ensuite de mériter ses faveurs et sa préférence, si on continue à lui donner satisfaction et à l'intéresser. C'est ainsi que l'American Biograph a procédé, en venant s'installer à Lyon, il aurait pu faire grand bruit, parler longuement de son théâtre cinématographique unique dans son genre, de son luxe et du confortable de ses places, il aurait pu établir la supériorité de ses appareils, la perfection de ses projections, la beauté de ses films, annoncer des programmes à nul autre pareil. En définitive, il aurait pu faire toutes les promesses possibles et imaginables et tromper le public lyonnais. Non, l'American Biograph n'a rien promis et a débuté avec modestie et simplicité, mettant tout son savoir et son habileté à composer des programmes aussi artistiques que possible, avec un mélange de scènes dramatiques et de scènes comiques aussi nombreuses que variées, accompagnées de bruits divers qu'elles nécessitent. Le public reconstruit bien vite qu'il ne pouvait désirer une salle de théâtre plus luxueuse et plus intime, des places plus confortables, que le programme était toujours supérieur à tous ceux les plus vantés dans les réclames, que tout en étant données à prix très réduits, les représentations étaient les plus intéressantes de toutes. Alors il donna sa préférence à l'American-Biograph et proclama le théâtre cinématographique de la Scala, et tous les jours, à 2 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 il vient en foule assister à ses représentations.

FOLIES DAMATIQUES. — Samedi, première des « 28 Jours de Clairette », la charmante opérette qui n'a pas été jouée à Lyon depuis longtemps, musique de Victor Roger. Il y aura foule chaque soir au coquet théâtre des Brotteaux pour applaudir l'excellente troupe et Mme Maureilly, dans le rôle de Clairette.

CINEMA-PATHE-GROLEE (6, rue Grolee). — Spectacle choisi pour les familles, actualités et toutes les nouveautés

EXAMENS DE DROIT et des SCIENCES POLITIQUES « Les COURS de DROIT » A. GRUJON, Directeur 3, Place de la Sorbonne, PARIS Répétitions écrites, Résumés, Tableaux synoptiques, Questions d'examen Répétitions orales, Préparation de Thèses

ÉCOLE DE Culture Physique 19, Place Bellecour, LYON Méthode scientifique du Professeur AUG. CLAUDE « SANTA-FORCE » et « SAUVAGE-PHYSIQUE » DIMINUTION DE L'OBESITÉ Leçons d'anatomie et de physiologie pratiques

J. DESHERTAUD PHOTOGRAPHE 31, 35, Rue Victor-Hugo LYON Téléphone 39-03

FURNITURES GENERALES TRAVAUX, Développement, Tirage, Agrandissement Conditions spéciales à MM. les Professeurs et Étudiants Restaurant de la Place Gailleton 41, Rue Saint-Hélène Près le pont des Facultés J. BILLARD PENSION DE FAMILLE Depuis 70 francs par mois

GRANDS BAINS DES TERREAUX 5, rue Sainte-Marie-des-Terreaux (Près la rue d'Alger) LYON Établissement de 1<sup>er</sup> ordre. Traitements et Bains médicaux. Frictions et Massages, Bains de Vapeur, Hydrothérapie complète. Charles TRUCCHI, Propriétaire

Maison spéciale pour le transport des Malades et des Blessés A TOUTES DISTANCES Par Voiture-Ambulance Automobile Chaudière à la Vapeur et du dernier perfectionnement plus confortables Jean MOUTIN LYON, 6, quai Gailleton (Près la place de la Charité) Téléphone 28-70

Orthopédie, Bandages APPAREILS ORTHOPÉDIQUES EN TOUS GENRES Anc. Maîs<sup>r</sup> ACHARD-MILHET E. DOUISSET, S<sup>r</sup> 95, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON BANDAGE PNEUMATIQUE BREVETÉ S. G. D. G. Bas pour varices, Spécialité de ceintures sur mesures Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT Imp<sup>r</sup> WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES Soiffage du verre GUILLERMARD 34, rue Sainte-Hélène, LYON BOUILLIERS DES FACULTÉS ET DES HOPITAUX EXÉCUTEUR DES DESSINS ET PROJETS RUPTIER & C<sup>o</sup> 14, Rue Paul-Chenavard, LYON Poltereries fines, vêtements de fourrures et articles divers soignés MAISON DE CONFIANCE MAISON DE FAMILLE Confortablement installée CHAMBRES ET PENSION SOIGNÉES Pension à partir de 80 fr., au cachet 4.50 1, Quai Gailleton, LYON Angle de la rue de la Barre

Bandages, Ceintures et Bas à Varices, Orthopédie, Prothèse M. LACOMBE Ex-Contrôleur de la Maison ROUGEMONT Fournisseur des Hôpitaux et des Chemins de fer P.-L.-M. LYON, 23, Rue Auguste-Comte, 23, LYON Médaille de Collaborateur à l'Exposition de Lyon 1904

Teinture, apprêt et dégraissage PERFECTIONNÉS Pour hommes, dames et enfants Maison RÉGNEUX-ARNAUDON BELLE, Successeur 34, Rue Franklin, 34 LYON

Établissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses 62, Route de Franchevilla Saint-Irénée, LYON Téléphone N° 41-80 Grands Parcs avec Pavillons d'Isolément pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie. SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES Conscience — Cure de Régime — Médicaments

HEBERT, qui n'a pas encore atteint sa majorité, aime follement une jeune ouvrière qu'il a séduite, sa joie est extrême lorsqu'il apprend par Louise qu'elle va être mère, et c'est avec joie aussi qu'il fera son devoir en l'épousant et en faisant à sa mère l'aveu de son amour il lui annonce également ses intentions. Mme Hébert exige que son fils s'engage et oublie Louise. Pierre sera soldat, mais n'oubliera pas la jeune fille et son amour finira par triompher de la calomnie et Louise après bien des ennuis et des misères de toutes sortes sera sa femme.

SCALA BIOGRAPH. — Ne rien promettre et cependant donner beaucoup est la meilleure manière de s'imposer à l'attention du public, puis ensuite de mériter ses faveurs et sa préférence, si on continue à lui donner satisfaction et à l'intéresser. C'est ainsi que l'American Biograph a procédé, en venant s'installer à Lyon, il aurait pu faire grand bruit, parler longuement de son théâtre cinématographique unique dans son genre, de son luxe et du confortable de ses places, il aurait pu établir la supériorité de ses appareils, la perfection de ses projections, la beauté de ses films, annoncer des programmes à nul autre pareil. En définitive, il aurait pu faire toutes les promesses possibles et imaginables et tromper le public lyonnais. Non, l'American Biograph n'a rien promis et a débuté avec modestie et simplicité, mettant tout son savoir et son habileté à composer des programmes aussi artistiques que possible, avec un mélange de scènes dramatiques et de scènes comiques aussi nombreuses que variées, accompagnées de bruits divers qu'elles nécessitent. Le public reconstruit bien vite qu'il ne pouvait désirer une salle de théâtre plus luxueuse et plus intime, des places plus confortables, que le programme était toujours supérieur à tous ceux les plus vantés dans les réclames, que tout en étant données à prix très réduits, les représentations étaient les plus intéressantes de toutes. Alors il donna sa préférence à l'American-Biograph et proclama le théâtre cinématographique de la Scala, et tous les jours, à 2 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 il vient en foule assister à ses représentations.

FOLIES DAMATIQUES. — Samedi, première des « 28 Jours de Clairette », la charmante opérette qui n'a pas été jouée à Lyon depuis longtemps, musique de Victor Roger. Il y aura foule chaque soir au coquet théâtre des Brotteaux pour applaudir l'excellente troupe et Mme Maureilly, dans le rôle de Clairette.

CINEMA-PATHE-GROLEE (6, rue Grolee). — Spectacle choisi pour les familles, actualités et toutes les nouveautés

EXAMENS DE DROIT et des SCIENCES POLITIQUES « Les COURS de DROIT » A. GRUJON, Directeur 3, Place de la Sorbonne, PARIS Répétitions écrites, Résumés, Tableaux synoptiques, Questions d'examen Répétitions orales, Préparation de Thèses

ÉCOLE DE Culture Physique 19, Place Bellecour, LYON Méthode scientifique du Professeur AUG. CLAUDE « SANTA-FORCE » et « SAUVAGE-PHYSIQUE » DIMINUTION DE L'OBESITÉ Leçons d'anatomie et de physiologie pratiques

J. DESHERTAUD PHOTOGRAPHE 31, 35, Rue Victor-Hugo LYON Téléphone 39-03

FURNITURES GENERALES TRAVAUX, Développement, Tirage, Agrandissement Conditions spéciales à MM. les Professeurs et Étudiants Restaurant de la Place Gailleton 41, Rue Saint-Hélène Près le pont des Facultés J. BILLARD PENSION DE FAMILLE Depuis 70 francs par mois

GRANDS BAINS DES TERREAUX 5, rue Sainte-Marie-des-Terreaux (Près la rue d'Alger) LYON Établissement de 1<sup>er</sup> ordre. Traitements et Bains médicaux. Frictions et Massages, Bains de Vapeur, Hydrothérapie complète. Charles TRUCCHI, Propriétaire

Maison spéciale pour le transport des Malades et des Blessés A TOUTES DISTANCES Par Voiture-Ambulance Automobile Chaudière à la Vapeur et du dernier perfectionnement plus confortables Jean MOUTIN LYON, 6, quai Gailleton (Près la place de la Charité) Téléphone 28-70

Orthopédie, Bandages APPAREILS ORTHOPÉDIQUES EN TOUS GENRES Anc. Maîs<sup>r</sup> ACHARD-MILHET E. DOUISSET, S<sup>r</sup> 95, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON BANDAGE PNEUMATIQUE BREVETÉ S. G. D. G. Bas pour varices, Spécialité de ceintures sur mesures Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT Imp<sup>r</sup> WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES Soiffage du verre GUILLERMARD 34, rue Sainte-Hélène, LYON BOUILLIERS DES FACULTÉS ET DES HOPITAUX EXÉCUTEUR DES DESSINS ET PROJETS RUPTIER & C<sup>o</sup> 14, Rue Paul-Chenavard, LYON Poltereries fines, vêtements de fourrures et articles divers soignés MAISON DE CONFIANCE MAISON DE FAMILLE Confortablement installée CHAMBRES ET PENSION SOIGNÉES Pension à partir de 80 fr., au cachet 4.50 1, Quai Gailleton, LYON Angle de la rue de la Barre

Bandages, Ceintures et Bas à Varices, Orthopédie, Prothèse M. LACOMBE Ex-Contrôleur de la Maison ROUGEMONT Fournisseur des Hôpitaux et des Chemins de fer P.-L.-M. LYON, 23, Rue Auguste-Comte, 23, LYON Médaille de Collaborateur à l'Exposition de Lyon 1904

Teinture, apprêt et dégraissage PERFECTIONNÉS Pour hommes, dames et enfants Maison RÉGNEUX-ARNAUDON BELLE, Successeur 34, Rue Franklin, 34 LYON

Établissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses 62, Route de Franchevilla Saint-Irénée, LYON Téléphone N° 41-80 Grands Parcs avec Pavillons d'Isolément pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie. SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES Conscience — Cure de Régime — Médicaments

HEBERT, qui n'a pas encore atteint sa majorité, aime follement une jeune ouvrière qu'il a séduite, sa joie est extrême lorsqu'il apprend par Louise qu'elle va être mère, et c'est avec joie aussi qu'il fera son devoir en l'épousant et en faisant à sa mère l'aveu de son amour il lui annonce également ses intentions. Mme Hébert exige que son fils s'engage et oublie Louise. Pierre sera soldat, mais n'oubliera pas la jeune fille et son amour finira par triompher de la calomnie et Louise après bien des ennuis et des misères de toutes sortes sera sa femme.

SCALA BIOGRAPH. — Ne rien promettre et cependant donner beaucoup est la meilleure manière de s'imposer à l'attention du public, puis ensuite de mériter ses faveurs et sa préférence, si on continue à lui donner satisfaction et à l'intéresser. C'est ainsi que l'American Biograph a procédé, en venant s'installer à Lyon, il aurait pu faire grand bruit, parler longuement de son théâtre cinématographique unique dans son genre, de son luxe et du confortable de ses places, il aurait pu établir la supériorité de ses appareils, la perfection de ses projections, la beauté de ses films, annoncer des programmes à nul autre pareil. En définitive, il aurait pu faire toutes les promesses possibles et imaginables et tromper le public lyonnais. Non, l'American Biograph n'a rien promis et a débuté avec modestie et simplicité, mettant tout son savoir et son habileté à composer des programmes aussi artistiques que possible, avec un mélange de scènes dramatiques et de scènes comiques aussi nombreuses que variées, accompagnées de bruits divers qu'elles nécessitent. Le public reconstruit bien vite qu'il ne pouvait désirer une salle de théâtre plus luxueuse et plus intime, des places plus confortables, que le programme était toujours supérieur à tous ceux les plus vantés dans les réclames, que tout en étant données à prix très réduits, les représentations étaient les plus intéressantes de toutes. Alors il donna sa préférence à l'American-Biograph et proclama le théâtre cinématographique de la Scala, et tous les jours, à 2 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 il vient en foule assister à ses représentations.

FOLIES DAMATIQUES. — Samedi, première des « 28 Jours de Clairette », la charmante opérette qui n'a pas été jouée à Lyon depuis longtemps, musique de Victor Roger. Il y aura foule chaque soir au coquet théâtre des Brotteaux pour applaudir l'excellente troupe et Mme Maureilly, dans le rôle de Clairette.

CINEMA-PATHE-GROLEE (6, rue Grolee). — Spectacle choisi pour les familles, actualités et toutes les nouveautés

EXAMENS DE DROIT et des SCIENCES POLITIQUES « Les COURS de DROIT » A. GRUJON, Directeur 3, Place de la Sorbonne, PARIS Répétitions écrites, Résumés, Tableaux synoptiques, Questions d'examen Répétitions orales, Préparation de Thèses

ÉCOLE DE Culture Physique 19, Place Bellecour, LYON Méthode scientifique du Professeur AUG. CLAUDE « SANTA-FORCE » et « SAUVAGE-PHYSIQUE » DIMINUTION DE L'OBESITÉ Leçons d'anatomie et de physiologie pratiques

J. DESHERTAUD PHOTOGRAPHE 31, 35, Rue Victor-Hugo LYON Téléphone 39-03

FURNITURES GENERALES TRAVAUX, Développement, Tirage, Agrandissement Conditions spéciales à MM. les Professeurs et Étudiants Restaurant de la Place Gailleton 41, Rue Saint-Hélène Près le pont des Facultés J. BILLARD PENSION DE FAMILLE Depuis 70 francs par mois

GRANDS BAINS DES TERREAUX 5, rue Sainte-Marie-des-Terreaux (Près la rue d'Alger) LYON Établissement de 1<sup>er</sup> ordre. Traitements et Bains médicaux. Frictions et Massages, Bains de Vapeur, Hydrothérapie complète. Charles TRUCCHI, Propriétaire

Maison spéciale pour le transport des Malades et des Blessés A TOUTES DISTANCES Par Voiture-Ambulance Automobile Chaudière à la Vapeur et du dernier perfectionnement plus confortables Jean MOUTIN LYON, 6, quai Gailleton (Près la place de la Charité) Téléphone 28-70

Orthopédie, Bandages APPAREILS ORTHOPÉDIQUES EN TOUS GENRES Anc. Maîs<sup>r</sup> ACHARD-MILHET E. DOUISSET, S<sup>r</sup> 95, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON BANDAGE PNEUMATIQUE BREVETÉ S. G. D. G. Bas pour varices, Spécialité de ceintures sur mesures Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT Imp<sup>r</sup> WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES Soiffage du verre GUILLERMARD 34, rue Sainte-Hélène, LYON BOUILLIERS DES FACULTÉS ET DES HOPITAUX EXÉCUTEUR DES DESSINS ET PROJETS RUPTIER & C<sup>o</sup> 14, Rue Paul-Chenavard, LYON Poltereries fines, vêtements de fourrures et articles divers soignés MAISON DE CONFIANCE MAISON DE FAMILLE Confortablement installée CHAMBRES ET PENSION SOIGNÉES Pension à partir de 80 fr., au cachet 4.50 1, Quai Gailleton, LYON Angle de la rue de la Barre

Bandages, Ceintures et Bas à Varices, Orthopédie, Prothèse M. LACOMBE Ex-Contrôleur de la Maison ROUGEMONT Fournisseur des Hôpitaux et des Chemins de fer P.-L.-M. LYON, 23, Rue Auguste-Comte, 23, LYON Médaille de Collaborateur à l'Exposition de Lyon 1904

Teinture, apprêt et dégraissage PERFECTIONNÉS Pour hommes, dames et enfants Maison RÉGNEUX-ARNAUDON BELLE, Successeur 34, Rue Franklin, 34 LYON

Établissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses 62, Route de Franchevilla Saint-Irénée, LYON Téléphone N° 41-80 Grands Parcs avec Pavillons d'Isolément pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie. SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES Conscience — Cure de Régime — Médicaments

HEBERT, qui n'a pas encore atteint sa majorité, aime follement une jeune ouvrière qu'il a séduite, sa joie est extrême lorsqu'il apprend par Louise qu'elle va être mère, et c'est avec joie aussi qu'il fera son devoir en l'épousant et en faisant à sa mère l'aveu de son amour il lui annonce également ses intentions. Mme Hébert exige que son fils s'engage et oublie Louise. Pierre sera soldat, mais n'oubliera pas la jeune fille et son amour finira par triompher de la calomnie et Louise après bien des ennuis et des misères de toutes sortes sera sa femme.

SCALA BIOGRAPH. — Ne rien promettre et cependant donner beaucoup est la meilleure manière de s'imposer à l'attention du public, puis ensuite de mériter ses faveurs et sa préférence, si on continue à lui donner satisfaction et à l'intéresser. C'est ainsi que l'American Biograph a procédé, en venant s'installer à Lyon, il aurait pu faire grand bruit, parler longuement de son théâtre cinématographique unique dans son genre, de son luxe et du confortable de ses places, il aurait pu établir la supériorité de ses appareils, la perfection de ses projections, la beauté de ses films, annoncer des programmes à nul autre pareil. En définitive, il aurait pu faire toutes les promesses possibles et imaginables et tromper le public lyonnais. Non, l'American Biograph n'a rien promis et a débuté avec modestie et simplicité, mettant tout son savoir et son habileté à composer des programmes aussi artistiques que possible, avec un mélange de scènes dramatiques et de scènes comiques aussi nombreuses que variées, accompagnées de bruits divers qu'elles nécessitent. Le public reconstruit bien vite qu'il ne pouvait désirer une salle de théâtre plus luxueuse et plus intime, des places plus confortables, que le programme était toujours supérieur à tous ceux les plus vantés dans les réclames, que tout en étant données à prix très réduits, les représentations étaient les plus intéressantes de toutes. Alors il donna sa préférence à l'American-Biograph et proclama le théâtre cinématographique de la Scala, et tous les jours, à 2 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 il vient en foule assister à ses représentations.

FOLIES DAMATIQUES. — Samedi, première des « 28 Jours de Clairette », la charmante opérette qui n'a pas été jouée à Lyon depuis longtemps, musique de Victor Roger. Il y aura foule chaque soir au coquet théâtre des Brotteaux pour applaudir l'excellente troupe et Mme Maureilly, dans le rôle de Clairette.

CINEMA-PATHE-GROLEE (6, rue Grolee). — Spectacle choisi pour les familles, actualités et toutes les nouveautés

EXAMENS DE DROIT et des SCIENCES POLITIQUES « Les COURS de DROIT » A. GRUJON, Directeur 3, Place de la Sorbonne, PARIS Répétitions écrites, Résumés, Tableaux synoptiques, Questions d'examen Répétitions orales, Préparation de Thèses

ÉCOLE DE Culture Physique 19, Place Bellecour, LYON Méthode scientifique du Professeur AUG. CLAUDE « SANTA-FORCE » et « SAUVAGE-PHYSIQUE » DIMINUTION DE L'OBESITÉ Leçons d'anatomie et de physiologie pratiques

J. DESHERTAUD PHOTOGRAPHE 31, 35, Rue Victor-Hugo LYON Téléphone 39-03

FURNITURES GENERALES TRAVAUX, Développement, Tirage, Agrandissement Conditions spéciales à MM. les Professeurs et Étudiants Restaurant de la Place Gailleton 41, Rue Saint-Hélène Près le pont des Facultés J. BILLARD PENSION DE FAMILLE Depuis 70 francs par mois

GRANDS BAINS DES TERREAUX 5, rue Sainte-Marie-des-Terreaux (Près la rue d'Alger) LYON Établissement de 1<sup>er</sup> ordre. Traitements et Bains médicaux. Frictions et Massages, Bains de Vapeur, Hydrothérapie complète. Charles TRUCCHI, Propriétaire

Maison spéciale pour le transport des Malades et des Blessés A TOUTES DISTANCES Par Voiture-Ambulance Automobile Chaudière à la Vapeur et du dernier perfectionnement plus confortables Jean MOUTIN LYON, 6, quai Gailleton (Près la place de la Charité) Téléphone 28-70

Orthopédie, Bandages APPAREILS ORTHOPÉDIQUES EN TOUS GENRES Anc. Maîs<sup>r</sup> ACHARD-MILHET E. DOUISSET, S<sup>r</sup> 95, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON BANDAGE PNEUMATIQUE BREVETÉ S. G. D. G. Bas pour varices, Spécialité de ceintures sur mesures Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT Imp<sup>r</sup> WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES Soiffage du verre GUILLERMARD 34, rue Sainte-Hélène, LYON BOUILLIERS DES FACULTÉS ET DES HOPITAUX EXÉCUTEUR DES DESSINS ET PROJETS RUPTIER & C<sup>o</sup> 14, Rue Paul-Chenavard, LYON Poltereries fines, vêtements de fourrures et articles divers soignés MAISON DE CONFIANCE MAISON DE FAMILLE Confortablement installée CHAMBRES ET PENSION SOIGNÉES Pension à partir de 80 fr., au cachet 4.50 1, Quai Gailleton, LYON Angle de la rue de la Barre

Bandages, Ceintures et Bas à Varices, Orthopédie, Prothèse M. LACOMBE Ex-Contrôleur de la Maison ROUGEMONT Fournisseur des Hôpitaux et des Chemins de fer P.-L.-M. LYON, 23, Rue Auguste-Comte, 23, LYON Médaille de Collaborateur à l'Exposition de Lyon 1904

Teinture, apprêt et dégraissage PERFECTIONNÉS Pour hommes, dames et enfants Maison RÉGNEUX-ARNAUDON BELLE, Successeur 34, Rue Franklin, 34 LYON

Établissement fondé en 1840, ouvert à tous les Docteurs MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses 62, Route de Franchevilla Saint-Irénée, LYON Téléphone N° 41-80 Grands Parcs avec Pavillons d'Isolément pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie. SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES Conscience — Cure de Régime — Médicaments

VOULEZ-VOUS ÊTRE BIEN HABILLÉS ET PAS CHER ? Allez Au Tailleur Moderne 55, Cours de la Liberté et Rue de l'Épée, 1 VOIR LES ETALAGES — EXPOSITION DES NOUVEAUTES DE LA SAISON